

Les mosaïques de Saint Romain en Gal

Cette très belle mosaïque a été découverte en 1891 sur les bords du Rhône à St Romain-en-Gal, près de Vienne. Elle ornait le sol d'une riche demeure. A l'origine, elle mesurait 8.86 m X 4.48 m et était constituée de 40 tableaux, il n'en reste que 27 aujourd'hui dont 4 ont été endommagés par un incendie.



L'été



Le printemps

Cernés par une riche tresse décorative, ces différents tableaux prennent place autour de 4 tableaux centraux où quatre putti (petits anges) chevauchent des animaux sauvages représentant chacun une saison : le sanglier pour l'hiver, le lion pour l'été, le tigre pour l'automne et le taureau pour le printemps. L'ensemble est bordé par un ornement figurant des branchages d'acanthe disposés en enroulement (rinseau).

Les mosaïques de Saint Romain en Gal



Les 4 tableaux centraux représentant les 4 saisons

Les mosaïques de Saint Romain en Gal

Les matériaux utilisés dans la réalisation de cette mosaïque sont des tesselles en pâte de verre, en marbre et en calcaire. De nombreuses scènes représentent les travaux des champs.



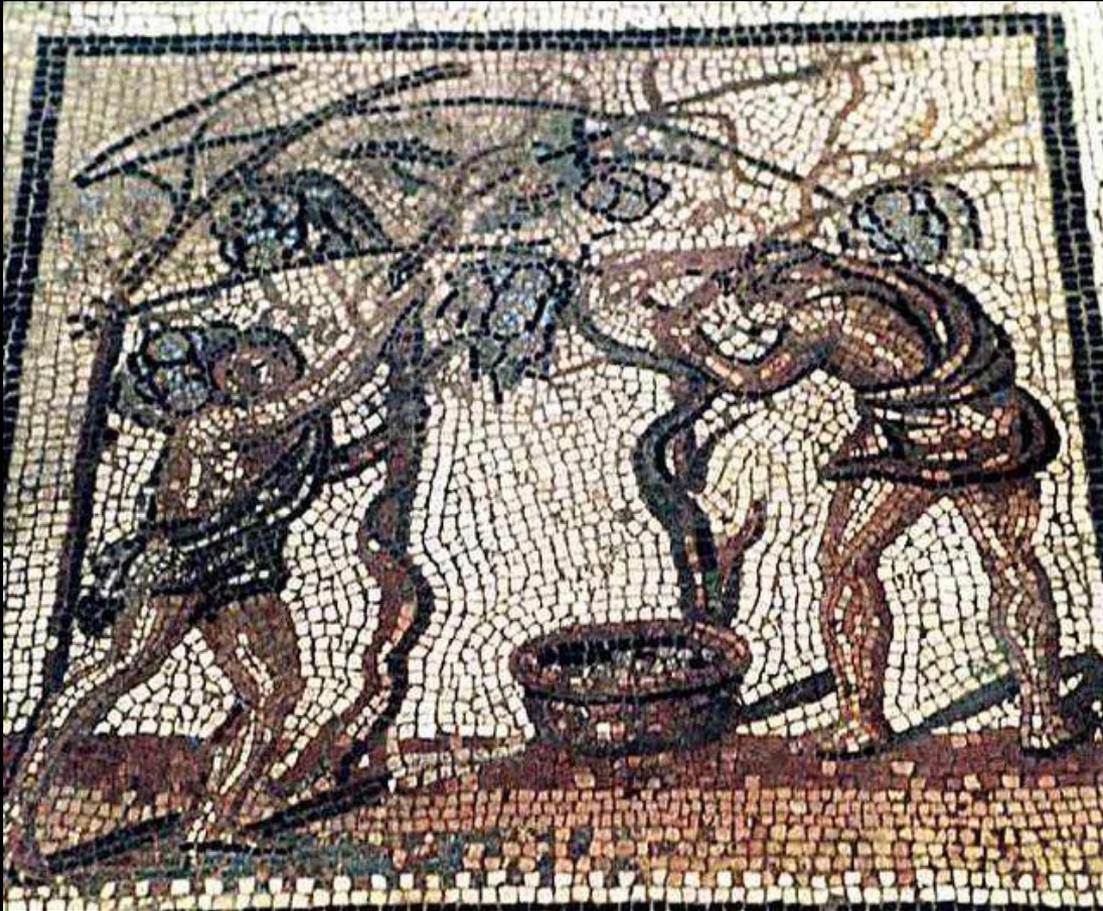
Une partie de la scène est perdue. L'homme à gauche semble entailler une branche de l'arbre avec un instrument qui ressemble à une scie. L'homme à droite introduit un greffon dans l'entaille d'un autre arbre. Il pourrait s'agir du mode de greffage "à la tarière" qui a fait selon Columelle la réputation des Allobroges dans le domaine viticole. Entre les deux arbres, à terre, sans doute un outil.

Les mosaïques de Saint Romain en Gal



Un homme, monté dans un arbre, cueille des pommes tandis qu'un autre, à terre, soulève le sac rempli des fruits cueillis. Les deux personnages sont vêtus de l'exomide, une tunique courte qui laisse un côté dénudé de la poitrine.

Les mosaïques de Saint Romain en Gal



Deux hommes cueillent des grappes de raisin énormes d'une treille en berceau, ils déposent la vendange dans une hotte circulaire (une bouille). Pour ce faire, ils n'utilisent aucun outil (l'outil traditionnel de l'époque étant la serpette).

Les mosaïques de Saint Romain en Gal



Au premier plan, le laboureur, pieds nus, habillé de la tunique courte (exomide) tient l'araire dans la main gauche et aiguillonne les deux bœufs de la main droite. Au second plan, le semeur jette en l'air une poignée de grains avec la main droite (ce geste ne correspond pas au geste traditionnel du semeur). Le grain se trouve dans une corbeille plate tenue par la main gauche.

Les mosaïques de Saint Romain en Gal



A gauche, un homme habillé d'un pagne porte un panier rond rempli d'olives. A droite, un autre homme monté sur une échelle cueille les olives puis les dépose dans le panier. Ce tableau est emprunté à un modèle type sans rapport avec la réalité car la culture de l'olivier n'était pas plus possible à l'époque gallo-romaine qu'aujourd'hui dans la région de St Romain en Gal.

Les mosaïques de Saint Romain en Gal

Des mosaïques représentent également quelques scènes religieuses: fête des morts, sacrifices aux dieux...



La partie inférieure du tableau est manquante. Au centre, se trouve la tour tombale qui abrite le mort, elle est surmontée d'un toit pointu au sommet duquel on voit une fleur. De chaque côté de la tour, une niche haute devait abriter une statue à fonction religieuse. Deux femmes, de part et d'autre de la tombe, offrent un sacrifice au défunt et exécutent les rites funéraires. La femme de gauche, avec un chignon, est debout, celle de droite, assise à même le sol lève le bras gauche. La fête des morts (les "parentalias") se déroulait le 13 février.

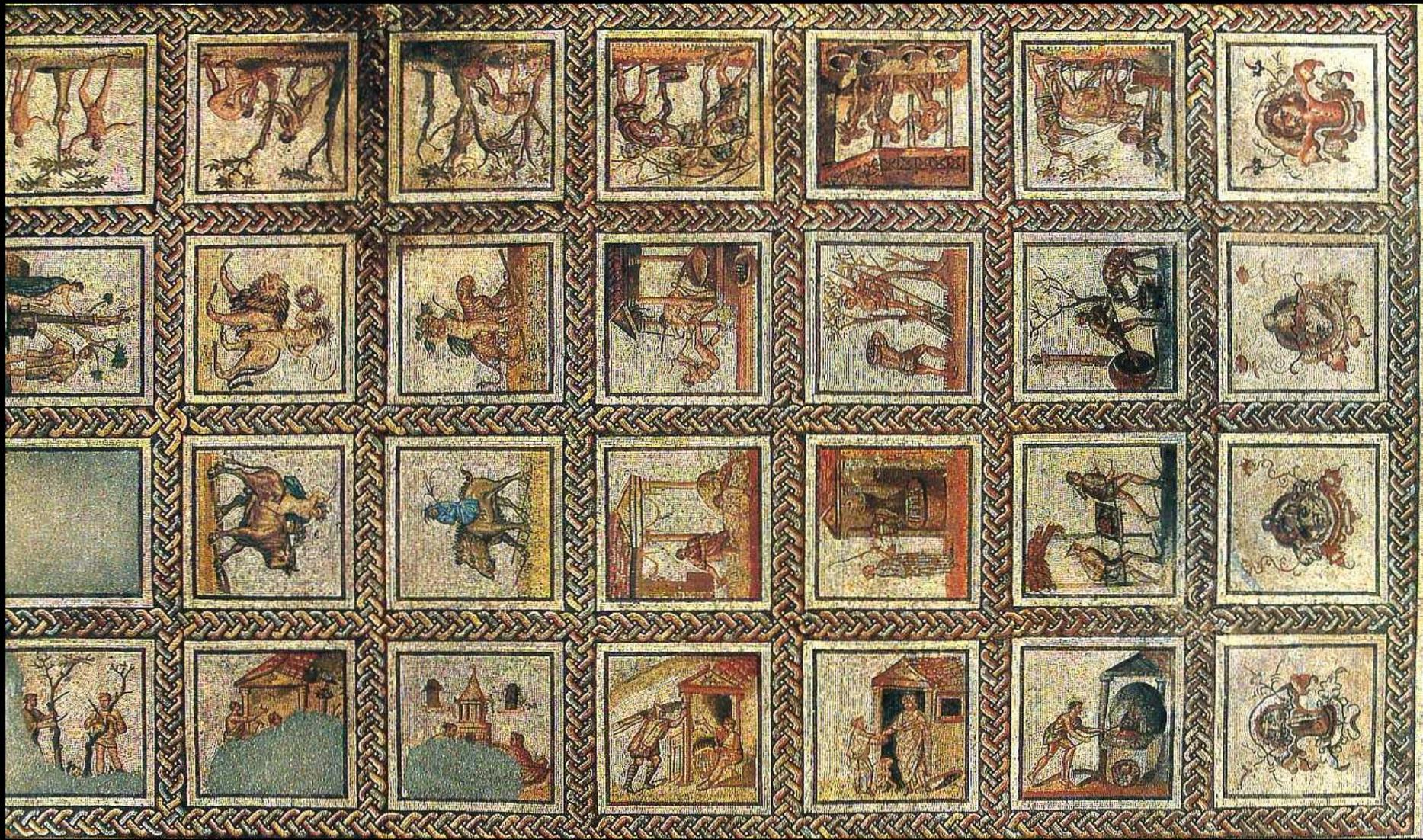
Les mosaïques de Saint Romain en Gal



Deux personnages, une femme et un homme, font un sacrifice au dieu gaulois Taranis (assimilé à Jupiter) qui se tient debout sur une colonne posée devant un arbre. La colonne est un symbole cosmique, elle est destinée à rapprocher la divinité du ciel et montre la prééminence du dieu sur le bas-monde. Taranis brandit de la main droite une torche enflammée et tient de la main gauche une roue. Ces deux éléments symbolisent le tonnerre (Taranis est le nom gaulois du tonnerre).

La femme lève le bras droit en direction de Taranis et tient de la main gauche une bandelette.

L'homme accomplit un sacrifice sur l'autel, il s'agit d'une offrande de farine ("mola salmsa") ou d'une libation (quelques gouttes de vin). L'homme semble tenir aussi dans la main gauche une bandelette de tissu.



Ensemble des mosaïques de St Romain en Gal